

# La réalité des palaces saoudiens

Un de vos lecteurs vous écrit pour vous raconter sa vie dans un palace Parisien. Ce qu'il dit est tout à fait vrai et nos vies sont parallèles au point de se confondre presque.

Laissez-moi vous raconter le même contexte dans un autre pays, bien loin de Paris et de la France.

Il fait chaud en Arabie, les cheikhs, cheikhas, et leurs suites vont prendre les eaux au frais. Dans le palace tous s'agitent à l'avance, les congés hebdomadaires annulés, la nouvelle attendue comme le bon dieu par la direction tombe: « ils arrivent » Alleluia! Parce que ce sont presque les seuls qui ont encore les moyens de remplir les caisses de la boîte, les chefs en tremblent d'émotion. Tout le monde sur le pont, les voilà, « ILS » arrivent. Non, enfin, pas tout de suite. Les camions de déménagement arrivent d'abord, parce qu'ils veulent bien les suites, mais les meubles de koufar ne sont pas assez bien pour eux, alors on rajoute ici et là leurs meubles clinquants d'un goût contestable pour le moindre occidental. Arrivent ensuite la ribambelle d'esclaves de luxe qui sont Marocains, Algériens, Indonésiens, Yémenites, Philippins etc et qui vont être à leur service comme chauffeurs, commissionnaires, valets de pied, cuistots.

Les chauffeurs ? La hantise des employés du palace... ce sont en général « des jeunes » selon le terme connu et compris par tous, qui soudain se sentent investis d'une grande mission et d'une aura particulière ce qui les rend particulièrement agressifs, grossiers, vulgaires quand ils s'adressent aux employés. Lesquels employés se marrent, ils en ont vus d'autres et ils savent exactement comment sont traités ces pseudo-employés des « princes ». J'en ai vus être réveillés en pleine nuit pour aller allumer la cigarette d'un type 9 étages au-dessus... m'enfin, c'est leur choix!

Les cuisiniers prennent leurs marques... souvent à même le sol

crasseux d'un local qui sera pendant leur séjour une sorte d'annexe des cuisines principales, parce que les grands hommes en visite mangent très peu de la nourriture du palace, pour la plupart ils sont nourris à cette popote là, garantie allal , qu'aucun koufar n'aura touché de ses mains.